

# Faut-il démolir la Collégiale ?

*Message du président du Conseil synodal*

*Silhouette glorieuse dominant la ville, surplombant le château de ses tours tout en formant avec lui un ensemble harmonieux, inséparable de toute l'imagerie neuchâteloise, la Collégiale se dresse comme un symbole: l'Eglise, pouvoir spirituel, proche ou compare de tous les autres pouvoirs. Mais le symbole est-il encore vrai? Est-il encore supportable? Soyons clairvoyants. L'Eglise qui marque le 700<sup>me</sup> anniversaire de sa Collégiale ne se laisse guère comparer à l'Eglise qui l'a dédiée le 8 novembre 1276. Voulu par ceux qui gouvernaient alors le Comté de Neuchâtel, la Collégiale est aussi l'expression de la foi et de la mystique de tout un peuple. Il voulait chanter sa louange à Dieu par l'ampleur et la beauté de son lieu de culte, assez beau pour être digne du Dieu qu'il savait rencontrer là, assez vaste pour que chacun sans exclusive y trouve sa place.*

*L'Eglise ne construit plus aujourd'hui de cathédrale, ni de collégiale. S'aviserait-elle de le faire qu'elle se ferait une fois de plus remettre en place et personne ne lui en donnerait les moyens. Ces jours-ci, précisément, allez voir à Marin: L'Eglise y construit, protestants et catholiques heureusement réunis, une baraque provisoire en bois échappée d'un chantier, pour une population deux fois supérieure à la Neuchâtel du XIII<sup>e</sup> siècle! Nouveau symbole de l'Eglise ?*

*Pour que la célébration de cet anniversaire soit vraie, heureuse et reconnaissante, il faut qu'elle soit à la fois fidèle à l'esprit du passé et sans illusion sur le présent. Nous avons à fêter ces 700 ans en un temps où la place de l'Eglise n'est plus évidente, ni au-dessus de la ville, ni même au milieu du village. Parmi tous les pouvoirs de ce siècle elle fut sans doute la première à se voir contestée et à se faire signifier que de pouvoir elle n'en avait point. Sa voix se perd, recouverte par le bruit de tous les messages qui assourdissent les oreilles et aliènent les esprits.*

*Pourtant voilà notre ferme conviction: l'Eglise du 20<sup>TM</sup> c siècle est fondamentalement la même que l'Eglise du 13<sup>me</sup> dont nous devons fièrement assumer l'héritage. Les chrétiens neuchâtelois des années 1200 devaient construire la Collégiale pour exprimer leur foi et signifier la présence de l'Eglise au milieu de tous, \_présente-et ouverte à tous. C'était leur fidélité. Nous nous réjouissons d'en garder le signe au milieu de nous comme un signe d'espérance que les siècles n'ont pas pu abattre.*

*Nous ne démolirons pas la Collégiale. Nous continuerons à l'habiter, tant que nous aurons du souffle pour prier et chanter la louange de Dieu toujours le même.*

*Les chrétiens neuchâtelois d'aujourd'hui, pour exprimer la même foi et signifier la même présence, doivent, dans leur fidélité, poser de nouveaux signes. Comment? En cette fin de siècle, en ce temps de mutation culturelle et de désenchantement, il ne s'agit certainement plus pour l'Eglise de construire de vastes architectures. Elle doit s'offrir à tous comme un lieu de prière, de rencontre et d'engagement, au service de tous les hommes assoiffés de paix, d'amour et de justice. Par une spiritualité renouvelée elle doit offrir le Christ à tous ceux qui aspirent à trouver le sens et la dimension de leur vie, aussi bien dans un approfondissement personnel que dans un partage de communauté. Aujourd'hui comme hier une Eglise servante. Aujourd'hui plus que hier une Eglise pauvre... riche des promesses de son Seigneur qui garantit son avenir, riche de la fidélité de tous les porteurs d'espérance.*

*Michel de Montmollin Président du Conseil synodal*